

**ATTENTION !**



**Sens de lecture original.**

**Cet ouvrage se lit  
de droite à gauche.**

Traduction : Ryoko Sekiguchi et Wladimir Labaere

Adaptation graphique : Hinoko

OLYMPIA KYKLOS © 2018 by Mari Yamazaki

All rights reserved.

First published in Japan in 2018 by SHUEISHA Inc., Tokyo.

French translation rights in France and French-speaking Belgium, Luxembourg, Monaco, Switzerland and Canada arranged by SHUEISHA Inc. through VME PLB SAS, France.

Casterman  
rue Haute 139  
1000 Bruxelles  
Belgique  
[www.casterman.com](http://www.casterman.com)

ISBN : 978-2-203-20316-7

Numéro d'édition : L.10EBBN003187.N001

Tous droits de traduction réservés pour tous pays.

Il est strictement interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, de reproduire (notamment par photocopie) partiellement ou totalement le présent ouvrage, de le stocker dans une banque de données ou de le communiquer au public, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit.

Achevé d'imprimer en juin 2021 par L.E.G.O., 2 viale dell'Industria, 36100 Vicenza, Italie, sur du papier offset enclosclassé 80 gr main de 2.0.

Ce papier est composé de fibres naturelles, renouvelables, recyclables, et fabriquées à partir de bois provenant de forêts gérées durablement.

Dépôt légal : septembre 2021 ; D.2021/0053/312.

# THERMÆ ROMÆ

## Mari Yamazaki

Lucius Modestus, architecte romain en panne d'inspiration, découvre un passage à travers le temps qui le fait émerger au XXI<sup>e</sup> siècle, dans un bain japonais !!!

Entre stupeur et émerveillement, Lucius parviendra-t-il à mettre à profit cette fantastique découverte pour relancer sa carrière ?

Série complète en 6 volumes  
De 186 à 202 pages

**Également disponible**  
Édition intégrale en 3 volumes  
Sens de lecture français  
De 376 à 384 pages



**casterman**



# THERMÆ ROMÆ

I  
Mari Yamazaki



SHKHA  
作家



# PLINE

## Mari Yamazaki & Tori Miki

L'Histoire a retenu son nom. Mais que savons-nous  
du plus grand savant de l'Antiquité ?

« *Pline*, le captivant manga qui vous  
plonge dans la Rome antique. »

*Franceinfo*

« Magistrale biographie du plus grand  
encyclopédiste de l'Antiquité. »

*Le Point*

« Une plongée captivante dans  
la Rome antique. »

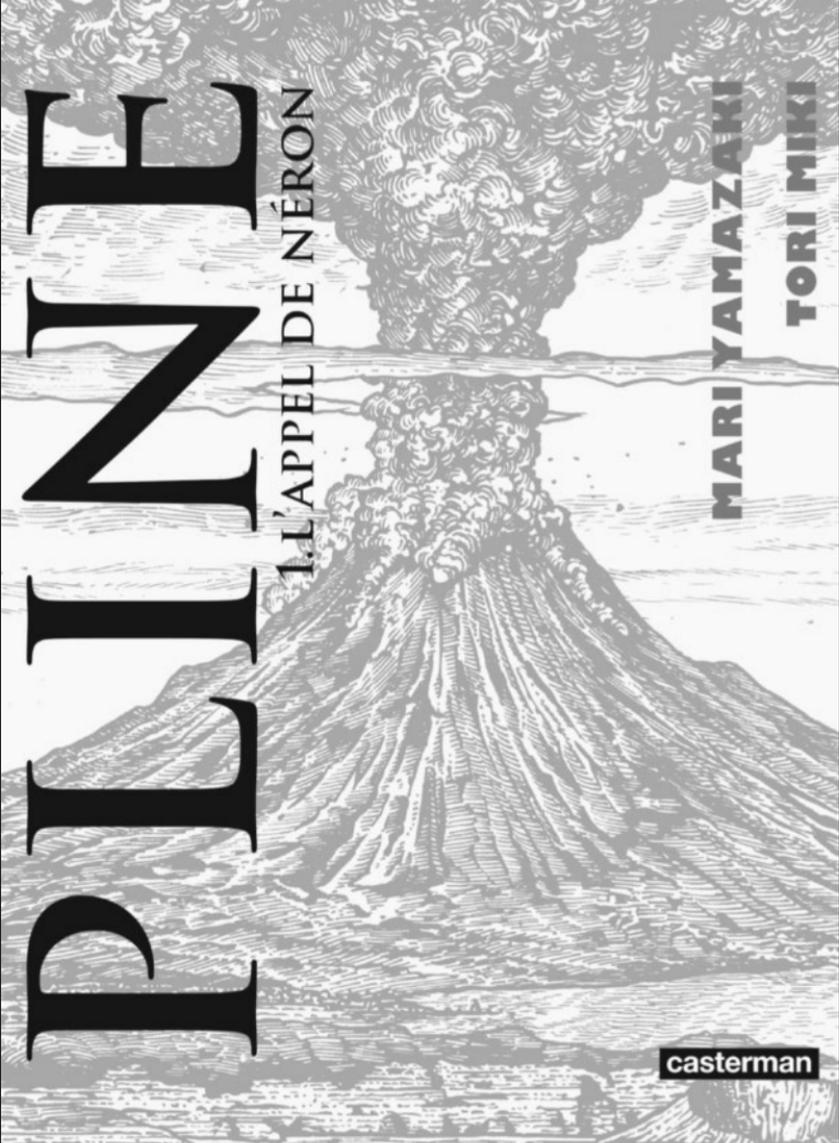
*Les Inrockuptibles*

Série en cours



**casterman**

# PLINNE



1. L'APPEL DE NÉRON

MARI YAMAZAKI

TORI MIKI

casterman

**ŒUVRES DE MARI YAMAZAKI  
DISPONIBLES AUX ÉDITIONS CASTERMAN**





Avec la collaboration de  
Tezuka Productions  
Centre de Recherche Yôrô

Remerciements  
Ryûta Osada  
Keiko K. Marisol S.A  
Ruli Deligiani  
Baggelis Fafoutas  
Dionisis Doulas

Design  
Mitsuru Kobayashi  
Tomomi Kurokawa (Genialòide)

Éditeur  
Keisuke Tsunashima (*Grand Jump*)

# OLYMPIA KYKLOS

MARI YAMAZAKI

WAAAH

WAAAH

QUEL EST CE SPORT QUI A CLOUÉ TOUT  
UN PEUPLE DEVANT LA TÉLÉVISION ?

# DÉCHAÎNE-TOI, DÉMÉTRIOS!



TOUJOURS  
DEDANS,  
TOUJOURS  
DEDANS !



ARRÊTE DE  
TOUJOURS  
TE MÊLER  
DE MES  
AFFAIRES,  
PAPI !!!



TU TE  
SOUVIENS  
DE MOI ?

UN AUTRE  
DIVERTISSE-  
MENT QUI A  
PASSIONNÉ  
LE JAPON  
D'APRÈS-  
GUERRE VA  
BOULEVERSER  
SON DESTIN  
!!!



## TOME 4 BIENTÔT EN LIBRAIRIE !



**DÉMÉTRIOS,  
QUI A BEAUCOUP  
GRANDI À SES  
CÔTÉS, FAIT SIEN  
LE PROBLÈME  
QUE RENCONTRE  
LA FAMILLE DU  
PROFESSEUR IWAYA  
À NOTRE  
ÉPOQUE !**

**PLATON EST  
L'INCARNATION  
DE LA  
PHILOSOPHIE  
ET DE LA  
LUTTE !**

**OLYMPIA KYKLOS**



TY : Oui, même aux Jeux olympiques, un athlète a le droit de ne pas aller au bout.

MY : De s'arrêter au moment où il se dira : «Allez, c'est bien comme ça...» Avant de s'enfuir pour se cacher où il pourra !  
(rires)

TY : Pour que dix ans plus tard, au détour d'une conversation, on se demande ce qu'il est devenu... Où est le mal, au fond ?

MY : J'imagine un marathonien s'éloigner petit à petit du peloton puis s'évanouir dans la nature...

TY : Même trois disparus sur l'ensemble des participants, qu'est-ce que ça change, hein ?

MY : Il épouse une fille du coin et reprend l'affaire de son beau-père... Ah, ça y est, je commence à avoir plein d'idées...

TY : Et à la fin, il n'y a plus personne pour passer la ligne d'arrivée...



DORORO, PONT L'ORIGINALITE ROLLÉ EN FAIT LE MANGA PRÉFÉRÉ DE TAKESHI YŌRŌ.

## CONTEMPLER LA NATURE UN QUART D'HEURE PAR JOUR ET ÊTRE HEUREUX

MY : Le sport aurait bien besoin de beaucoup plus d'imprévu, autant qu'il y en a dans la vie.

TY : Je ne peux qu'être d'accord, moi qui soupire d'ennui dès qu'une règle ou une consigne pointe le bout de son nez (rires). Je répète souvent ceci : nous devrions arrêter de passer notre temps à regarder le monde que nous avons créé et, juste un quart d'heure par jour, contempler ce dont nous ne sommes pas les créateurs : les nuages, le ciel, la lune, les insectes, les feuilles des arbres, peu importe. Il y a tant d'enfants qui ont la passion des insectes ou de la nature. En grandissant, beaucoup la perdent car on ne peut pas en vivre, mais ceux d'entre eux qui gardent cet intérêt intact font plus tard des personnes âgées heureuses, je pense. Arrivé à un certain âge, on ne se demande plus ce qu'on devrait faire. Si je devais conclure, je dirais ceci : «Ce que les hommes créent ne m'intéresse pas. Je trouve ça beaucoup plus amusant d'attraper des insectes.»



JANET LYNN LORS DES JEUX OLYMPIQUES D'HIVER DE 1972 À SAPPORO, AU JAPON. ELLE A ÊTÉ SURNOMMÉE « LA FÉE DES GLACES ».

« ARRIVÉ AU DERNIER CHAPITRE DE MA VIE,  
JE NE M'INTÉRESSE PAS À CE QUE CRÉENT LES  
HOMMES, JE M'INTÉRESSE À LA NATURE ET J'ATTRAPE  
DES INSECTES, C'EST BIEN PLUS AMUSANT. »

TAKESHI YŌRŌ

## À PROPOS D'OSAMU TEZUKA

MY : Osamu Tezuka est un personnage des tomes 2 et 3 d'*Olympia Kyklos*. L'avez-vous rencontré ?

TY : Juste avant sa mort, nous étions convenu d'un entretien... Qui n'a donc jamais eu lieu. C'était en janvier 1989.

MY : Nul doute qu'il aurait été passionnant s'il avait pu avoir lieu comme prévu.

TY : L'histoire en a décidé autrement... Le premier manga de Tezuka que j'ai lu est *Crime et châtement*. Puis il y a eu *Faust*. Plus tard, quand j'ai lu le roman original de Goethe, je n'ai pas pu m'empêcher d'imaginer le héros sous les traits du professeur Ochanomizu... [rires] Ensuite, comment parler de l'œuvre de Tezuka sans évoquer cette créature en forme de calebasse et dotée d'un groin de cochon, qui apparaît régulièrement dans ses mangas : Hyotantsugi...

MY : Oui ! Hyotantsugi peut surgir comme ça, à tout moment, même au détour d'œuvres très sérieuses comme *Bouddha* ou *Phénix*... C'est l'une des techniques de Tezuka : plonger le lecteur dans une atmosphère grave, puis l'en tirer sans prévenir au moyen de l'humour.

TY : Par la suite, j'ai évidemment lu ses mangas en rapport avec la médecine : *Black Jack* et *Kirihito*, par exemple.

MY : J'ai lu *Kirihito* à la bibliothèque alors que je n'étais qu'en primaire... Quel choc ça a été !

TY : J'ai une affection particulière pour *Dororo*. Quel sommet de divertissement ! Le postulat de départ est incroyable, déjà : le héros s'est fait voler des parties de son corps, et va les récupérer l'une après l'autre...

## « ET S'IL N'Y AVAIT JAMAIS AUTANT D'ÉMOTION QUE DANS L'INATTENDU ? » MARI YAMAZAKI

### LE PLAISIR QUI NAÎT DE L'ABSENCE D'HARMONIE PRÉÉTABLIE

MY : C'est aussi cette absence de chemin clairement balisé qui rend *Dororo* passionnant, je crois. Pour revenir aux compétitions sportives en général et aux Jeux olympiques en particulier, ce qui fait naître l'émotion chez les spectateurs, c'est justement ce qui s'écarte de cette voie toute tracée. À titre personnel, je garde par exemple un souvenir très fort de la chute de Janet Lynn pendant l'épreuve de patinage artistique aux Jeux de Sapporo en 1972. Elle qui était appréciée du public au point d'être surnommée « la fée des glaces », savez-vous ce qu'elle a fait quand elle est tombée ? Elle a tout simplement eu cet adorable sourire gêné qui voulait dire : « Oups. » Sa capacité à rester charmante en toute circonstance est même devenue légendaire. C'est comme ce marathonnier dont je parlais, celui qui s'affaisse au point de distribution d'eau... Selon moi, l'un des grands enseignements des compétitions sportives ne réside pas tant dans les performances parfaites que dans ces moments où un athlète est tendu tout entier vers cette perfection, mais le sort en décide autrement, car parfois, eh bien c'est ainsi, tout simplement...



## LE MANGA OLYMPIA KYKLOS

TY : *Olympia Kyklos* est un récit si sérieux que je me suis demandé s'il fallait le considérer comme un manga (*rires*).

MY : C'est vrai que c'est une histoire sérieuse (*rires*) ! Mon héros n'aime pas le sport, ce qui lui permet de l'observer de manière redoutablement objective. Dans l'Antiquité, les Jeux étaient une fête religieuse. Rien à voir, donc, avec les Jeux d'aujourd'hui. On sacrifiait en l'honneur de Zeus des bœufs qu'on faisait griller tout entiers pour ensuite les manger et festoyer tous ensemble. Moi, ça me fait penser à un festival de rock en plein air. Et pour les épreuves, imaginez quelle classe ça aurait si on réutilisait les infrastructures d'origine ! J'en verrais bien aussi se dérouler dans une plaine, dans le respect de la nature... Je pense que le Japon n'aurait pas à beaucoup se forcer pour renouer avec un tel état d'esprit.

## PROPOSITIONS POUR CORRIGER LES DÉSÉQUILIBRES ENTRE VILLES ET CAMPAGNES

TY : Un jour, invité à une réunion dans un ministère, j'ai fortement recommandé l'adoption du système « du double domicile » : que chaque citoyen ait aussi un lieu de résidence à la campagne. La réponse que je redoutais ne s'est pas fait attendre : « C'est bien trop de luxe. »

MY : Alors que cela ferait profiter les campagnes des richesses dont l'accumulation se fait surtout dans les villes... Ensuite, avoir une maison à la campagne, ça donnerait l'occasion de pratiquer des activités physiques : entretien, désherbage, et j'en passe.

TY : Exactement ! Il faut absolument considérer l'exercice physique comme une activité nécessaire.

MY : Et passer la serpillière, ça peut être drôlement sportif (*rires*). Plus sérieusement, cela permettrait également de se rendre compte de la coexistence de ces deux facettes dont vous parliez : d'un côté notre tendance à l'homogénéisation qui se traduit par la construction d'environnements urbains artificiels, d'un autre côté l'hétérogénéité, dont la plus parfaite expression, à savoir la biodiversité, réside dans la nature. Cela dit, dans cette marche vers une homogénéisation toujours plus grande, les campagnes ne sont pas en reste, en tout cas au Japon. Donc même là-bas, la nature ne viendrait pas forcément à nous, il faudrait faire la démarche d'aller à son contact. Lors d'un voyage récent en Thaïlande, j'ai remarqué qu'il m'avait suffi de quitter la ville pour me retrouver dans une zone montagneuse où vivent des minorités ethniques à la langue et à la culture différentes. Là-bas votre système du double domicile serait sans doute encore plus efficace.

TY : On pourrait aussi échanger nos écoles primaires avec celles du Bhoutan...

MY : Voilà une idée très intéressante !

TY : Oui, les travers de l'urbanisation que nous évoquons sont peut-être moins prononcés là-bas, où la société semble s'être moins éloignée de ce qu'elle a pu être à l'origine.

« EN ORGANISANT LES JEUX À OLYMPIE,  
ON RESPECTERAIT DAVANTAGE L'HISTOIRE  
ET LE SPORT. » MARI YAMAZAKI

## « LES JEUX ACTUELS, TRÈS COÛTEUX, VONT LAISSER LA PLACE À QUELQUE CHOSE DE PLUS SIMPLE ET DE MOINS ONÉREUX. » TAKESHI YÔRÔ

### L'AVENIR DES JEUX OLYMPIQUES

**MY** : D'après vous, à l'avenir, quelle sera la place des Jeux olympiques au sein de nos sociétés ?

**TY** : Tout d'abord, ils sont devenus un événement si gigantesque qu'il n'y aura plus trop de villes pour les accueillir. Quant à celles qui seront candidates, je pense qu'elles voudront accueillir les Jeux différemment. Sans que cela représente un coût faramineux, par exemple.

**MY** : À l'époque où Coubertin promouvait les Jeux olympiques modernes, disons au tout début du <sup>xx</sup>e siècle, les guerres n'étaient pas rares, mais elles n'empêchaient pas un dynamisme économique notable. Or aujourd'hui, la conjoncture mondiale n'offre pas les mêmes perspectives de croissance, au contraire. Mon sentiment est que l'on se trouve dans un contexte similaire à celui de la prospérité déclinante de la Rome antique, avant sa chute et l'entrée dans le Moyen Âge. Dans un tel contexte, les possibilités de voir perdurer un événement aussi colossal que les Jeux me semblent réduites.

**TY** : On peut imaginer, sans pour autant dénaturer l'événement, une version des Jeux plus simple et moins onéreuse.

**MY** : Personnellement, je leur souhaite d'être à nouveau organisés à Olympie, comme dans l'Antiquité. Les amateurs s'y rassembleraient, et voilà. Jusqu'à il y a deux mille ans, c'est là-bas qu'ils se sont tenus, tous les quatre ans pendant des siècles, non ? Alors pourquoi ne pas renouer avec cet esprit ? Une sorte de grand jamboree, avec des tentes. On n'assisterait qu'aux épreuves que l'on souhaiterait voir, le mot d'ordre serait de se divertir. Organisés dans une ville paisible et modeste comme Olympie, les Jeux ne requerraient pas d'investissements démesurés, et surtout, le sport ne serait pas miné en coulisses par des tractations financières. Enfin, face aux vestiges du passé, athlètes et spectateurs en viendraient naturellement à considérer avec respect le lien entre sport et histoire.



TAKESHI YÔRÔ, QUI A CONNU LA VIE AVANT ET APRÈS LA GUERRE, EST TOUJOURS EN QUÊTE DE CERTITUDES.

## L'ÊTRE HUMAIN EST CETTE CRÉATURE QUI ÉCHOUE À TRADUIRE LE MONDE EN MOTS

TY : L'une des deux facettes dont je parlais précédemment conduit les êtres humains à tout transformer en informations et à tout ordonner en systèmes. Moi-même, en tant que spécialiste des insectes, j'essaie de transmettre aux gens ce qu'est ce monde en le traduisant en mots. Or l'univers des insectes est d'une diversité infinie : il est classifié en millions d'espèces. Le traduire en mots, c'est essayer de le transmettre sous forme d'informations qui le réduisent. On aura beau essayer encore et encore, c'est une entreprise vouée à l'échec. L'histoire de l'industrie de l'information, cette vague arrivée au XIX<sup>e</sup> siècle sur le continent européen puis en Angleterre, est une succession de tentatives. J'ai le sentiment que toute société humaine, à un moment ou un autre de son histoire, passe par une phase encyclopédiste. Elle précède l'urbanisation qui, elle, apporte la transformation industrielle des savoirs en informations. Ce processus s'accompagnant d'une uniformisation, les idées se retrouvent réduites à quelques principes figés, au gré d'un mouvement de balancier. Par exemple, le Moyen Âge est de mon point de vue un monde qui a su se réduire à ses seuls principes, par le biais de la théologie qui,



LA CHASSE AUX INSECTES MÈNE TAKESHI YÔRÔ AUX QUATRE CORNS DU JAPON ET DU MONDE.



« LA NATURE EST LA DIVERSITÉ, VOILÀ POURQUOI ELLE EST PASSIONNANTE. »

DEUX PASSIONNÉS D'INSECTES. TAKESHI YÔRÔ A UNE PRÉFÉRENCE POUR LES CIRCULIONOIDES, MARI YAWASAKI POUR LES SCARABÉIDES.

expliquant tout, rend tout abstrait et efface la diversité du monde. Puis arrive la réforme protestante. Vous disiez que l'humanité devrait apprendre sur elle-même certaines choses, les retenir comme on mémorise des entrées d'une encyclopédie. Eh bien ce que je viens d'exposer en fait partie.

« IL FAUT GARDER À L'ESPRIT QUE  
LES ÊTRES HUMAINS UNIFORMISENT  
ET SYSTÉMATISENT LA DIVERSITÉ  
JUSQU'À LA RENDRE ABSTRAITE,  
PUIS SE REMETTENT EN QUÊTE DE  
DIVERSITÉ. » TAKESHI YÔRÔ



LE BARON DE COLOBERTIN, PÉDAGOGUE FRANÇAIS ET APÔTRE DES JEUX OLYMPIQUES MODERNES.

## « LE RECOURS AUX STATISTIQUES REND LE SPORT ENNUYEUX : FINI LES SURPRISES, ADIEU L'IMPRÉVU. FATALEMENT, LE PLAISIR S'EN RESSENT. » MARI YAMAZAKI

**MY** : Les hommes sont des animaux sociaux. Nous ferions bien de l'apprendre et de le retenir, comme on acquiert un savoir en lisant une encyclopédie... Ainsi ne commettrait-on pas ce péché d'orgueil de nous considérer comme des êtres élus, et ne s'embarrasserait-on pas d'idéaux démesurés ou de convictions excessives quant à notre manière de vivre.

**TY** : Tout à fait. Si on était conscients de cela, on ferait moins de mauvais choix. Tout du moins appuierions-nous sur la pédale de frein à temps.

### LA SYSTÉMATISATION DU SPORT

**TY** : Je n'ai pas suivi la conférence de presse au cours de laquelle le champion Ichirō a annoncé qu'il arrêterait le baseball, mais il aurait notamment déclaré que ce sport était devenu ennuyeux, c'est ça ? [Extrait de la conférence : « J'ai l'impression que le baseball devient un sport que l'on peut pratiquer sans utiliser sa tête. J'ignore comment les choses vont évoluer, mais mon sentiment est que cette tendance est installée pour cinq ans, voire dix. Alors qu'à l'origine, dans le baseball, il est impossible de se passer de sa tête. »] Ce qui l'a rendu ennuyeux, à mon avis, ce sont les statistiques.

**MY** : Mises à contribution dans toutes les disciplines sportives, les statistiques sont à l'origine de ce phénomène de formalisation des choses que vous décriviez ainsi : « Telle action provoque tel résultat. » La conséquence est qu'on goûte sans doute moins aux joies de l'imprévu, qu'on a moins souvent l'occasion de voir des événements défier notre imagination...

**TY** : Ça donne le sentiment que seuls participent ceux qui sont sûrs de gagner, oui...

### L'ABSURDITÉ QU'IL Y A À VOIR LES STATISTIQUES DEVENIR RÉALITÉ

**TY** : Dans nos sociétés contemporaines, c'est avant tout l'ordinateur qui est à l'origine de ce phénomène. C'est un outil, il ne juge pas. Mais si on en devient trop tributaire, cet état de fait se généralisera. Il est déjà l'une des causes de la polarisation sociale à l'œuvre, en ce qu'il transforme des statistiques en réalités. Dans le monde de la médecine, où j'ai travaillé, les patients subissent des examens parfois si poussés qu'on peut réduire ces gens à un ensemble de données chiffrées. Dans certains cas extrêmes, on en viendrait à pouvoir émettre un diagnostic sur la seule base de ces chiffres, sans ausculter le patient ni même le voir. Autre exemple : une entreprise peut trier des candidats par origine géographique, entre bidonvilles et quartiers aisés. On dispose de tas de données relatives à chaque territoire : probabilités d'accident de la route, taux de criminalité, risques de maladie... Les statistiques permettent donc d'établir des distinctions fondamentales à partir d'une simple adresse. Pour en revenir à Ichirō : un physicien peut très bien utiliser les statistiques pour émettre des conjectures sur le succès d'un lanceur au baseball. C'est dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, au plus fort de la révolution industrielle, que les sciences physiques ont intégré les statistiques. Plus tard, Einstein, représentant de la physique classique, a dit : « Dieu ne joue pas aux dés. » Les statistiques et la réalité sont fondamentalement différentes, mais aujourd'hui, les premières remplacent la seconde.

**MY** : Au XIX<sup>e</sup> siècle, la révolution industrielle a donc accéléré l'urbanisation. Si les Jeux olympiques modernes ont été si populaires, c'est parce qu'ils pouvaient combler un besoin d'imprévisible, loin de la systématisation à l'œuvre dans les sociétés. Mais durant le siècle suivant, au fil de leur retour tous les quatre ans, le sport lui-même a été rattrapé par cette systématisation.



OLYMPIE, BERCEAU DES JEUX, EST TOUJOURS LÀ ET BIEN LÀ.

avec ma personnalité.» Ou encore : «Je suis moi, point.» Ainsi chacun s'efforce-t-il de rester le même. À raisonner de la sorte, nous allons finir par perdre tout intérêt pour l'altérité. Celle qui définit la biodiversité, par exemple. Voilà pourquoi mon souhait est que nous tous, aujourd'hui, réussissions à déployer nos cinq sens. Si une personne vous dit que le monde est ennuyeux, c'est parce qu'elle ne change pas. Lorsqu'on accepte l'idée qu'on est un sujet changeant, on porte un tout autre regard sur le monde.

Pourquoi est-il si important de solliciter nos cinq sens quand nous sommes en pleine nature ? Parce que cela transforme notre cerveau. En effet, c'est par l'intermédiaire de nos sens que le cerveau et le monde extérieur entrent en relation. C'est aussi vrai dans le cas de l'activité sportive : nous éprouvons les effets de nos mouvements grâce à nos sens. Mais comment, concrètement, notre cerveau peut-il changer sous l'effet de la mise en action de nos sens ? La réponse tient en un mot : environnement. Placé dans un environnement donné, un enfant change, pas vrai ? C'est parce que son cerveau a une puissante capacité d'adaptation. Mais l'opinion la plus communément admise de nos jours est celle que l'on pourrait exprimer ainsi : «Je suis là, moi,



LE STADE, ENTOURÉ D'UNE ÉPAISSE FORÊT, NON LOIN DU LITTORAL OCCIDENTAL.

« LES RISQUES LIÉS À L'URBANISATION ÉTAIENT SANS DOUTE DÉJÀ PERÇUS DANS L'ANTIQUITÉ, ET SI LES PHILOSOPHES S'INTÉRESSAIENT AU SPORT, C'EST PEUT-ÊTRE PARCE QU'ILS ESPÉRAIENT Y TROUVER DES SOLUTIONS. » MARI YAMAZAKI

## LA SAGESSE DES GRECS DE L'ANTIQUITÉ

MY : Il existait en Grèce antique un lieu où les athlètes se consacraient au sport : le *gumnasion*. C'est également là que les philosophes échangeaient des vues. En fait, les risques liés à la systématisation en général et à l'urbanisation en particulier existaient déjà à l'époque, et il est probable que cela n'ait pas échappé aux philosophes. Et peut-être que le spectacle de ces personnes bougeant leur corps et dépensant leur énergie a pu orienter leur réflexion sur ce que devrait être la vie de leurs contemporains. TY : Vous avez raison de dire que le phénomène de l'urbanisation n'a pas attendu l'histoire récente pour se manifester. Cela commence avec le début de l'agriculture, et le Japon ne fait pas exception. Avant cela, à l'époque Jōmon, où on ne la pratiquait pas, même une famille nombreuse n'était pas envisageable, alors des villes... Mais à partir du moment où apparaît l'agriculture, aucune société n'échappe à l'urbanisation.



# 1984

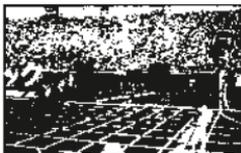
## Jeux de Los Angeles

↑ C'EST AVEC CETTE ÉDITION QUE LA MERCANTILISATION DE L'ÉVÈNEMENT A CONNU UNE ACCELERATION Soudaine. LES TECHNOLOGIES ADOPTEES POUR L'OCCASION ONT ÉGALEMENT BEAUCOUP ATTIRE L'ATTENTION.



# 1896

## Jeux d'Athènes



SUR LA LIGNE DE DÉPART DU 100 MÈTRES, ON NOTE LA VARIÉTÉ DES POSTURES.

LANCER DE DISQUE. À L'ÉPOQUE, CETTE DISCIPLINE EST PRATIQUEE AU SEIN DE LA HAUTE SOCIÉTÉ, POUR MONTRER SA FORCE PHYSIQUE. C'EST AVEC CETTE ÉPREUVE ET LE 100 MÈTRES QUE LES ÉTATS-UNIS DÉCROCHENT LEURS DEUX PREMIÈRES MÉDAILLES D'OR.



## « APRÈS LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE, LES JEUX OLYMPIQUES SE SONT IMPOSÉS COMME ANTIDOTE À L'URBANISATION FORCENÉE. » TAKESHI YÔRÔ

De plus, la vie en ville engourdit les sens. Je prends encore un exemple : à l'intérieur d'un bâtiment, le sol a partout la même dureté sous les pieds, il n'y a pas un souffle de vent, on a la même température, la même luminosité... Et c'est là-dedans que les gens vivent. La société contemporaine uniformise l'environnement de telle sorte qu'ils ne font plus travailler leurs cinq sens, ce qui selon moi provoque très probablement du stress. Je pense que la renaissance et le succès des Jeux olympiques s'inscrivent dans un contexte où les gens, par une forme de pacte tacite, se sont mis à voir dans le sport tel qu'il était pratiqué dans l'Antiquité un antidote à cette société fondée sur l'homogénéisation du monde qui les entoure.

MY : Quand le dogme du rendement s'impose, c'est toute la diversité des modes de vie qui est éliminée.

### SOLLICITER NOS SENS POUR TRANSFORMER NOTRE CERVEAU

TY : Par la suite, l'urbanisation a touché le monde entier. Beaucoup de citadins doivent considérer que « le monde est ainsi fait ». Mais c'est parce qu'ils vivent dans des sociétés régies par des algorithmes : « Telle action provoque tel résultat. » Quel ennui ! Si la nature est passionnante, c'est parce qu'elle fonctionne à l'opposé : on pense que « telle action devrait provoquer tel résultat », mais c'est parfois tout le contraire qui se produit.

Je ne dis pas que cette homogénéisation du cadre de vie urbain est une erreur, non. Elle correspond à une facette des êtres humains. Mais ils ont tendance à perdre de vue que ce n'est pas la seule. Le problème, selon moi, est qu'en oubliant comment nous comporter dans la nature, nous limitons drastiquement la quantité de données que nos sens peuvent traiter. À force de ne nous préoccuper que de signification, nous en venons à vivre dans notre esprit, à l'exclusion de tout autre endroit. C'est pourquoi je qualifie la ville de « société de la cérébralisation ». Si nous voulons faire l'expérience de la biodiversité, nous devons sortir de chez nous et éprouver toutes ses variations avec nos cinq sens.

TY : Eh oui, quand on fonce dès la ligne de départ...

MY : Et vous, quelle est votre vision du sport ?

TY : Vivre, c'est bouger son corps, tout simplement. Mon activité physique à moi, c'est la capture d'insectes : j'arpente les sentiers de montagne, je manie mes instruments... Ce sport est très riche : il nourrit la créativité, la persévérance, et aussi une sorte d'esprit de révolte.



CÉRÉMONIE D'OUVERTURE DES PREMIERS JEUX OLYMPIQUES MODERNES À ATHÈNES EN 1896.



ATHLÈTES DE LA SÉLECTION GRECQUE S'ENTRAÎNANT EN VUE DU MARATHON DES JEUX DE 1896. AU CENTRE, KHARILAKOS VASILAKOS, QUI A REMPORTÉ LA MÉDAILLE D'ARGENT.

## L'URBANISATION ET LES JEUX OLYMPIQUES MODERNES

MY : S'ils avaient assisté aux Jeux tels qu'ils existent aujourd'hui, les Grecs de l'Antiquité auraient eu de quoi être surpris... Comment voyez-vous leur retour sur le devant de la scène à partir de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle ?

TY : La révolution industrielle est passée par là, qui a entraîné une urbanisation de la société jamais vue auparavant. La ville apparue alors est un monde que l'esprit humain a rendu abstrait, au gré de la division du travail et des processus de systématisation. Par exemple, les citadins ont tendance à oublier que le poisson et le riz qu'ils consomment ont été acheminés depuis la mer ou la campagne. On s'est inéluctablement retrouvés dans une situation où l'esprit ne va pas plus loin que cette idée : « Pour trouver du poisson, il suffit d'aller chez le poissonnier. » La nature, à l'opposé, est très concrète. Sans ce fonctionnement concret, les insectes, qui sont l'un des symboles de la nature, ne pourraient pas vivre, tout simplement.

« LE MARATHON EST L'ÂME DES J.O. DANS CETTE ÉPREUVE, ON NE PEUT ÊTRE QUE SOI-MÊME. »

TAKESHI YÔRÔ



ABEBE BIKILA, DEUX MÉDAILLES D'OR CONSÉCUTIVES À ROME EN 1960 ET À TOKYO EN 1964. SURNOMMÉ « LE PHILOSOPHE QUI COURT ».



MARATHON DES JEUX DE 1964 À TOKYO. KÔICHI TSUBURAYA REMPORTÉ UNE TROISIÈME PLACE INATTENDUE.

# LES J.O. À BÂTONS ROMPUS



## TAKESHI YÔRÔ

## MARI YAMAZAKI

Pour inaugurer cette série d'échanges visant à multiplier les perspectives sur les Jeux olympiques, voici une discussion sans fard avec Yôrô Takeshi, auteur de plusieurs ouvrages majeurs consacrés à la ville, à la relation entre le corps et le cerveau ou encore à la place des hommes dans la société.

### TAKESHI YÔRÔ

Né en 1937. Après un diplôme de la Faculté de Médecine de l'université de Tokyo, il enseigne au sein du Laboratoire d'Anatomie du même établissement jusqu'en 1995. Il est l'auteur, entre autres, de *À l'origine est le cerveau*, *Le Mur des imbéciles*, *Les Testaments*. Ancien directeur du Musée international du manga à Kyôto, il est un collectionneur d'insectes passionné. Aujourd'hui, il officie comme conseiller de l'association «La Forêt de Yôrô» (village de Dôshi, préfecture de Yamanashi) qui a pour vocation de créer du lien entre les êtres humains et la nature.  
[www.yoro-mori.com](http://www.yoro-mori.com)

### MARI YAMAZAKI

Née en 1967. À 17 ans, elle s'installe en Italie pour étudier les beaux-arts. Elle débute sa carrière de mangaka en 1997. Après avoir résidé en Égypte, en Syrie, au Portugal, aux États-Unis (Chicago), elle vit aujourd'hui entre l'Italie et le Japon.

### TAKESHI YÔRÔ, LES JEUX DE 1964 ET LE SPORT

**Takeshi Yôrô** : À l'époque, je travaillais à l'université, un monde qui n'avait pas été convié à cette fête qu'étaient les Jeux. Je ne me sentais donc pas concerné, je dirais. Je me souviens tout de même du marathon, avec Abebe et Kôkichi Tsuburaya, bien sûr. Je considère que le marathon est l'âme des J.O. Dans cette épreuve, on ne peut être que soi-même. Quand on court 40 kilomètres, on ne peut ni faire semblant, ni jouer un rôle.

**Mari Yamazaki** : Dans une scène des *Jeux olympiques de Tokyo*, le documentaire réalisé par Kon Ichikawa, on voit un marathonien épuisé, recroquevillé à côté d'un point de distribution d'eau. J'aime beaucoup ce moment. Dans les images de cet athlète qui se soucie peu de montrer ses limites à tout le monde, il y a d'après moi toute la profondeur du sport.